

> COCKTAIL DESIGNERS

> ARCHITECTURE EN LIGNES

Clément Bagot, Yves Béloge, Christophe Berdager & Marie Péjus, David Bioulès, Daniel Chust Peters, Blaise Drummond, Valérie Du Chéné, Chloé Dugit-Gros, Nathalie Elémento, Gerlinde Frommherz, Marie-Jeanne Hoffner, Eden Morfaux, Marine Pagès, Laurent Proux, Michaël Viala.

COCKTAIL DESIGNERS



ARCHITECTURE EN LIGNES



EXPOSITIONS DU 14 FÉVRIER AU 6 JUIN 2010

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le musée de Sérignan est devenu le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon. A cette occasion, un espace d'exposition supplémentaire de 500 m² va être ouvert à de nouveaux projets. Il présente aujourd'hui, sur près de 2 500 m², une collection permanente constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires.

COCKTAIL DESIGNERS

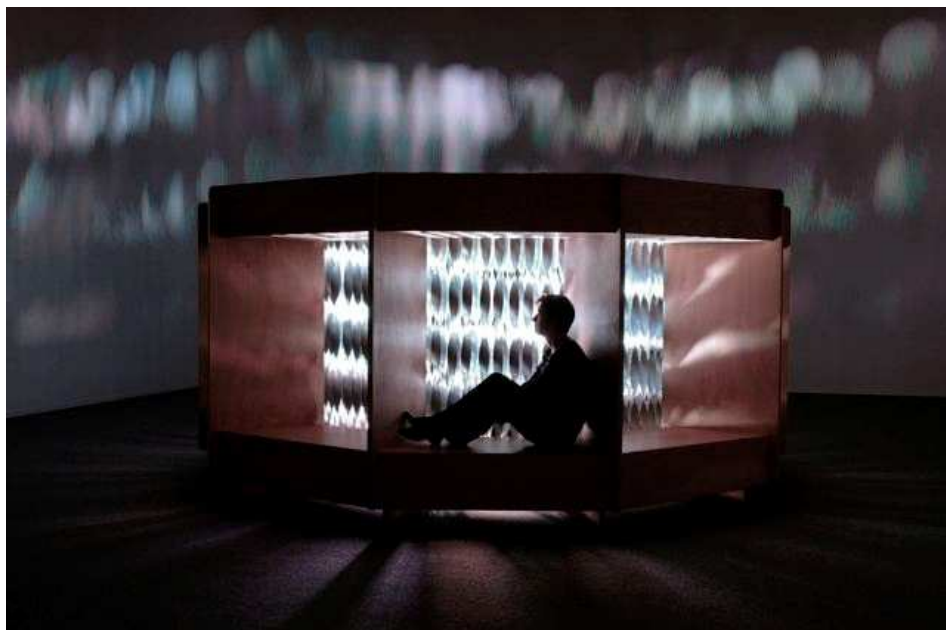
Le collectif Cocktail Designers est invité à envahir l'espace du rez-de-chaussée du musée nouvellement augmenté d'un plateau de 500 m² proposant une sorte de promenade nocturne.

« Une fille, deux garçons. Cocktail Designers est un trio de designers installé à Lyon et fondé en 2004 par Claire Moreux, Olivier Huz, Olivier Vadrot et Lionel Mazelaygue, qui a depuis quitté le groupe. L'histoire commence, comme pour n'importe quel groupe de pop anglais, par d'hasardeuses rencontres sur les bancs d'une école d'art. Claire Moreux (1977) et Olivier Huz (1976) se rencontrent à l'École des arts décoratifs de Strasbourg en 1998. Ils collaborent très vite en réalisant des pochettes de disques pour leurs amis musiciens, en particulier Aspic Records.

Olivier Vadrot (1970) et Lionel Mazelaygue font eux connaissance sur les bancs de l'École d'architecture de Lyon. En s'installant à Lyon en 2000, Claire et Olivier découvrent le centre d'art La Salle de bains et ses fondateurs, Olivier et Lionel. Ils décident tous de s'associer.

Claire et Olivier sont graphic designers, Olivier et Lionel sont architectes et designers. Ils associent leurs compétences pour œuvrer dans tous les domaines (architecture, scénographie, commissariat d'expositions, direction artistique, graphisme, création sonore) dans une série de crossovers qui empruntent autant aux avant-gardes historiques qu'à l'esprit collaboratif de la musique électronique. Comme un groupe, les Cocktail Designers se sont d'ailleurs adjoint à l'occasion les compétences de personnalités extérieures.

L'esthétique Cocktail est influencée par le design graphique anglais de la grande époque de l'Hacienda, les formes génériques, l'abstraction suisse, le plexiglas, le minimalisme, le design radical, le formalisme, le décoratif, le pop, les palmiers, le kitsch, les beaux vêtements, le ludique, et l'amour définitif et durable de la couleur. Ils poursuivent aujourd'hui tous trois une carrière solo en se retrouvant régulièrement sur les projets de Cocktail Designers. » par Jill Gasparina



Cocktail Designers, *Précisions sur les vagues #2*, 2008, Installation sonore, sur une Proposition Célia Houdart, Texte Marie Darrieussecq, Production Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, Festival d'Avignon, La Muse en circuit – Centre national de création musicale – Stanza

A la lecture de "Précisions sur les vagues " de Marie Darrieussecq, Célia Houdart a eu le désir de faire entendre ce texte. Il est la description minutieuse de phénomènes marins, dont on ne sait s'ils relèvent du scientifique ou du poétique. Le spectateur est invité à pénétrer dans une installation où les mots de Marie Darrieussecq dits par Valérie Dréville sont diffusés dans un espace sonore et lumineux. La bande-son conçue par Sébastien Roux se compose de mini-séquences agencées et diffusées sur un mode aléatoire. Des petits blocs de textes et de sons déferlent comme des vagues, à l'infini. À tout moment de la journée on peut accéder à ce qui est à la fois un théâtre de poche, un kiosque à musique, ou un studio radiophonique, conçu par Olivier Vadrot, pour écouter ce qui peut être une conférence, une leçon de choses ou un poème. Voyage dans le temps et dans l'espace, traversée des continents, du "rouleau" des côtes atlantiques au "tsunami" de l'océan Indien, ces vagues racontent une part du monde, entre la douceur d'un clapotis et le déchaînement d'un raz-de-marée.

ARCHITECTURE EN LIGNES

Clément Bagot, Yves Bélorgey, Christophe Berdaguer & Marie Péjus, David Bioulès, Daniel Chust Peters, Blaise Drummond, Valérie du Chéné, Chloé Dugit-Gros, Nathalie Elémento, Gerlinde Frommherz, Marie-Jeanne Hoffner, Eden Morfaux, Marine Pagès, Laurent Proux, Michaël Viala

Les œuvres rassemblées dans l'exposition questionnent chacune à leur manière le va-et-vient entre le dessin et l'architecture. Il s'agit de l'articulation de ces deux notions (le dessin et l'architecture) ou comment l'un est à l'origine de l'autre: le dessin, qui permet de projeter, de modeler une idée, est une étape décisive du travail de l'architecte. Ici, il n'y a guère d'architectes, mais plutôt des artistes qui questionnent les relations à la construction, aux espaces. Des jeux de construction qui ouvrent et rendent visibles de possibles espaces.

Le dessin recouvre l'architecture, mais il peut devenir forme, sculpture, mur-objet. Le dessin parle du volume et le volume de la surface. L'ensemble nous parle du processus de construction: regarder les interstices, ce qui est dedans –en général invisible.

Cette exposition réunit des artistes qui tentent de représenter des lieux qui existent ou n'existent pas, parfois simples projections mentales. Entre une observation précise ou sensible et une forme abstraite, les artistes restituent l'idée de l'architecture en tant que lien au monde extérieur ou avec notre intimité.

Clément Bagot

Né en 1972 à Paris. Vit et travaille à Montreuil.

Les notions d'espace, d'échelle et de lumière, inhérentes au domaine de l'architecture, caractérisent le travail de Clément Bagot. Un dialogue s'effectue entre dessins et sculptures qui se présentent sous forme de maquettes parfois monumentales. Dans les sculptures, le détournement de matériaux de récupération tels que le carton ou le plastique thermoformé, ou encore dans les dessins, l'utilisation de motifs Letraset, renvoient à la prolifération urbaine débridée et incontrôlée des mégapoles contemporaines.

> Yves Belorgey

Né en 1960 à Sens. Vit et travaille à Montreuil.

Yves Bélorgey parcourt les banlieues de grandes villes du monde, de Marseille à Mexico, en passant par Kyoto, pour en ramener des peintures et dessins de grands ensembles issus de l'architecture moderniste. Ces barres d'immeubles sont représentées sur le mode du réalisme sans pour autant chercher à dupliquer la photographie, tout en excluant les préjugés sociaux dont ils sont d'ordinaire affublés. Qu'elle soit frontale ou en perspective fuyante, la composition ne délivre jamais une vue d'ensemble dont le spectateur pourrait tirer l'impression de maîtriser l'espace. Au musée, il présente les dessins d'ensembles urbains construits par Jean Renaudie à Villetaneuse, réalisés au moment où les bâtiments étaient menacés de destruction.



Yves Bélorgey, *Les Grandes Terres*, Architectes : Lods, Honneger et Beufé, Construction: 1959 – 1960 Marly-le-Roi, novembre 2008, Graphite sur papier, 250 x 270 cm, Courtesy Galerie Xippas, Paris

> Christophe Berdaguer & Marie Péjus

Christophe Berdaguer est né en 1968 à Perpignan. Marie Péjus est née en 1969 à Rennes.

Vivent et travaillent à Marseille.

Christophe Berdaguer et Marie Péjus, poursuivent, depuis le début des années 1990 une recherche plastique fortement liée à l'architecture et centrée sur l'analyse de l'environnement, la production de projets d'habitat ou d'aménagement d'espaces. Ils développent une œuvre atypique où la perception de l'espace extérieur ou psychique, les dysfonctionnements et pathologies liés à cette appréhension sont questionnés. Les *psychoarchitectures*, présentées ici, sont des maquettes de maisons réalisées à partir de dessins extraits du test psychologique de la maison (la maison, dans un rêve, peut représenter une image de la psyché). Les *Villes d'Erre*, sont des doubles cartes superposant les diagrammes préfigurant la « no stop city » d'Archizoom, une trame géométrique et répétitive et d'autre part des cartes

réalisées par Fernand Deligny, sur lesquelles il traçait le parcours journalier d'enfants autistes. *No City*, présenté dans la salle vidéo est un Road movie dans une ville composée d'architectures n'ayant jamais vu le jour.

> David Bioulès

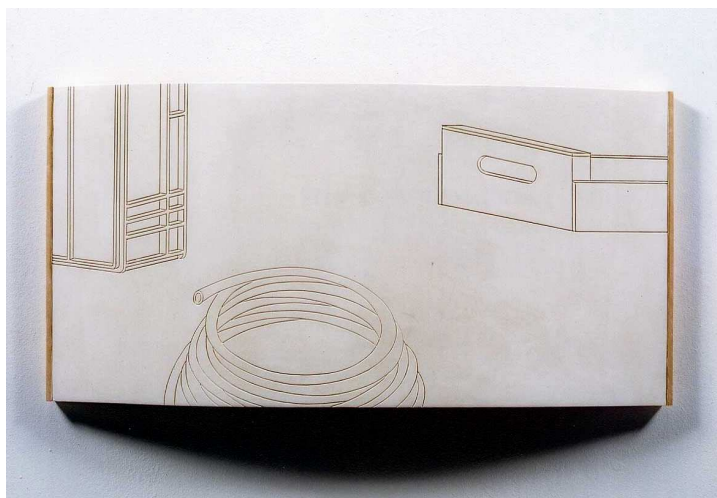
Né en 1965 à Montpellier. Vit et travaille à Montpellier.

C'est de la rencontre entre le dessin et la peinture que résulte le caractère particulier des œuvres de David Bioulès. Dans ses œuvres, il est question d'espace, de plan, de dessin, de structure, de volume et d'architecture. L'ensemble présenté constitue une des propositions de l'artiste sur la représentation de ces cabanes qui abritent l'été des marchands saisonniers de fruits et de légumes. Le relevé à l'échelle 1 de cette architecture sauvage est accompagné des outils à dessiner, objets qui servent au tracé mais qui deviennent, à leur tour, des dessins lorsqu'ils sont accrochés au mur.

> Daniel Chust Peters

Né en 1965 au Brésil. Vit et travaille à Barcelone.

Daniel Chust Peters reproduit systématiquement, de manière obsessionnelle, chaque atelier où il travaille. Modifiant l'échelle, mais sans intervenir dans les proportions, chaque reproduction de son atelier en est une variation. Son travail, qui prend l'atelier comme objet de création, renvoie à une manière nouvelle d'appréhender ce lieu, comme le processus même de travail. Par ce système radical et répétitif, il se débarrasse de l'impératif de la nouveauté et fait l'économie de tout autre sujet que celui-ci. Les onze modèles réduits de son atelier à Barcelone présentés sont liés au projet Air Force One (performance mettant en scène des personnes dans des états psychologiques différents).



Gerlinde Frommherz, *Ville*, 2004, dessin gravé sur plâtre, 110x60 cm

> Blaise Drummond

Né en 1967 à Liverpool. Vit et travaille à Dublin.

Sans tomber dans l'art écologique moralisateur ou déprimant, les œuvres de Blaise Drummond questionnent notre rapport à l'habitat construit et à la nature. Sur un fond blanc clinique, la nature se confronte aux icônes de l'architecture moderne, empruntées à Le Corbusier ou à Mies Van der Rohe par exemple. Chaque fragment, peint ou collé sur la toile, semble flotter dans un équilibre instable. Cette mise en scène orchestrée par l'artiste, crée un monde illusoire, suspendu, figé, sentiment accentué par l'absence de sol.

> Chloé Dugit-Gros

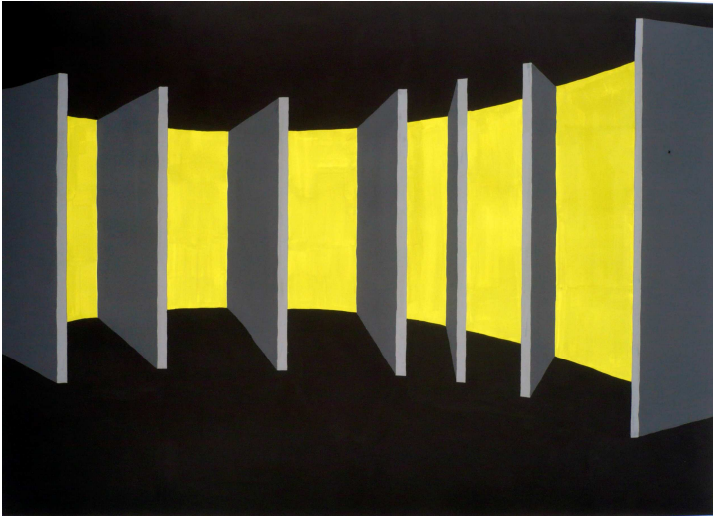
Née en 1981 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Quand elle évoque sa démarche, Chloé Dugit-Gros parle de processus. Au départ, elle puise dans une banque de données, constituée par la lecture des journaux et l'observation de la rue. Ensuite, vient le temps du dessin, du croquis et de l'expérimentation à travers la réalisation de maquettes. Qu'il s'agisse d'œuvres sur papier, de sculptures ou d'installations, son travail est un va-et-vient permanent entre dessin et volume. L'artiste joue avec les objets, les signes et les symboles, pour inventer un langage formel. L'installation *Le code des cambrioleurs*, composée de formes géométriques aux allures de maquette d'architecture moderniste, s'avère être la transposition en volume d'une série de symboles que les voleurs dessinent sur les façades des maisons, indiquant les éventuels dangers à considérer dans une prochaine intrusion.

> Valérie du Chéné

Née en 1974 à Paris. Vit et travaille à Coustouge.

Les fondamentaux des œuvres de Valérie du Chéné sont l'espace, le volume et la couleur. Trois éléments à travers lesquels elle questionne le rapport au langage, au monde et à l'espace. Dans ses gouaches vives, apparaissent un répertoire géométrique, des architectures colorées et séquencées d'où s'échappent parfois des personnages insolites. Fabricant des images invraisemblables et poétiques, elle élabore avec humour une mythologie profane et composite au gré d'histoires glanées çà et là.



gouaches sur papier (2005 - 2009)

Valérie Du Chéné, Mise en situation, Dessin d'un ensemble de 16

> Nathalie Elémento

Née en 1965 à Saint-Nazaire. Vit et travaille à Paris.

Chez Nathalie Elémento, tout commence par le dessin, véritable espace d'études où tout est possible. Elle rebondit sur les objets ou constructions ordinaires pour leur inventer une dimension totalement inattendue, et parfaitement justifiée. Pour l'artiste, il n'existe pas « d'objets de la maison », il existe des usages, des codes relevant de schémas culturels. La maison n'existe pas et quand elle existe, elle devient construction, architecture. Son travail repose sur l'idée que chaque objet fait partie d'un ensemble et contribue à le construire. Sur ce principe elle fabrique des dessins labyrinthiques, mélanges de croquis et notes manuscrites.

> Gerlinde Frommherz

Née en 1965 à Sigmaringen. Vit et travaille à Marseille.

A l'atelier, l'artiste dessine directement sur le mur pour développer des éléments ou des agglomérations plus ou moins étendues. A partir de ces dessins, elle fait des calques qui forment un stock d'éléments, une collection, qu'elle transfère dans d'autres espaces et recompose selon la situation architecturale donnée. Les dessins, réalisés sur des plaques de plâtre, figurent des objets quotidiens et créent un paysage urbain imaginaire. Ses « paysages » renvoient à la ville construite et aux activités de ses habitants. Ces petites constructions de grande beauté, îlots d'une ambiguïté précise, deviennent des espaces abstraits.

> Marie-Jeanne Hoffner

Née en 1974 à Paris. Vit et travaille à Paris et Châteauroux.

Marie-Jeanne Hoffner mène une réflexion sur l'espace et la manière de l'habiter. L'artiste part d'une analyse concrète du territoire, pour faire émerger la vision d'un autre espace. Le relevé, la réserve, la transparence, le pliage, présents de manière récurrente dans l'œuvre de l'artiste abordent l'architecture par ses éléments structurels. Pour le musée, elle a réalisé un dessin monumental sur bâche plastique, relevé inversé de l'espace d'exposition, qui propose une reformulation de l'espace. Sa proposition opère des déplacements (géométrie, planéité, matière, transparence) pour venir interroger notre rapport au lieu, l'expérience que nous en faisons et notre façon de l'appréhender. Cette recherche et cette façon d'éprouver l'architecture visent à inscrire l'œuvre dans un dialogue avec le lieu qui l'accueille.



Photographie contrecollée sur alu-dibond, 39 x50cm

Marie-Jeanne Hoffner, *Landscape vs architecture (Italie/Australie)*, 2006,

> Eden Morfaux

Né en 1977 à Aubagne. Vit et travaille à Paris.

Eden Morfaux s'intéresse à la place de l'homme dans l'espace urbain et mène une réflexion sur la mutation des espaces publics et leur caractère autoritaire. Les *reliefs concrets*, tous inédits, sont réalisés à partir de prises de vue photographiques de façades d'immeubles parisiens contemporains. L'artiste redessine certains éléments architecturaux en béton, qu'il transpose en 3 dimensions réalisés dans le même matériau donnant à ces architectures existantes, un contre-pied minimal proche de l'abstraction. La sculpture présentée, réplique extrapolée d'une sculpture disparue de Katarzyna Kobro, artiste constructiviste polonaise du début du 20ème siècle. Il s'agit d'une reconstruction faite à partir d'une photographie, créant une nouvelle œuvre située à mi-chemin entre la maquette et l'architecture.

> Marine Pagès

Née en 1976 à Paris. Vit et travaille à Paris

Marine Pagès travaille sur la perception de l'espace au travers du dessin et du volume. L'architecture et les modalités de sa représentation offrent à l'artiste d'inépuisables occasions de jouer de cet équilibre précaire entre profondeur du cadre bâti et platitude du support. Tracés non rectilignes, emboîtements périlleux, absence de fenêtres et de portes, dépliages auxquels il manque un pan, toujours quelque chose nous empêche de croire en la possible élévation de ces maisons. Ses *Archipaysages* soulignent avec humour le caractère impossible de ses assemblages combinant formes architecturales et végétation dense. La série d'architectures improbables réalisées avec des adhésifs évoque des modules répétitifs imbriqués à la manière d'un jeu de construction.



Marine Pagès, *Archipaysage - Coconut Jésus*, 2008, Gouache et crayon sur papier. 120x80 cm

> Laurent Proux

Né en 1980 à Versailles. Vit et travaille à Viroflay.

Laurent Proux s'intéresse aux espaces liés au travail, en particulier aux intérieurs d'usines, métaphores d'un monde contemporain rationalisé. Il collecte des traces, des témoins de cette activité qu'il compulse comme une documentation, pour opérer ensuite comme s'il procédait du montage. Les architectures vidées de toute présence humaine, deviennent des espaces étranges. Des surfaces quasi abstraites, opérant des ruptures dans l'espace du dessin, voire des disproportions, lui permettent de superposer le monde de la production aux questions spécifiquement picturales.

> Michaël Viala

Né en 1975 à Nîmes. Vit et travaille à Montpellier.

Les œuvres de Michaël Viala témoignent de sa passion pour l'architecture et les techniques de construction. Il est question de géométrie, de formes, d'axes, de lignes. Ses installations transforment les lieux qui les accueillent, et mettent alors en évidence de nouvelles trajectoires, contraignant le spectateur à repenser ses déplacements et modifier sa perception du lieu. Ses propositions, toujours pensées par le dessin, autonomes, prennent en compte les mesures du lieu. Au musée, il tire des lignes rouges sur le sol pour souligner les passages et nous inviter à emprunter plusieurs itinéraires possibles.

PISTES PÉDAGOGIQUES

ARCHITECTURE EN LIGNES

LE DESSIN COMME PRATIQUE ARTISTIQUE ET AUTONOME

Le dessin et le processus créatif

Le geste graphique: la différence entre croquis, esquisse, épure, schéma...

La relation entre le dessin, le support et la surface

Le dessin comme expérience du lieu

Le dessin comme représentation du réel

Le dessin comme interprétation de notre environnement

L'échelle du geste

Le dessin et la vidéo : l'image fixe / l'image en mouvement

Le dessin préparatoire et sa matérialisation (sculptures, maquettes, images numériques, vidéos)

L'utilisation du dessin technique et des outils de l'architecte

ART, ARCHITECTURE ET VILLE

L'Art, la nature et l'architecture

Le paysage urbain

La relation entre art, architecture, design

Les objets et espaces du quotidien

Les visions d'architecture et les architectures visionnaires

La question du spectateur et son expérience dans l'espace architectural et urbain

L'ESPACE ET SA REPRESENTATION

Les espaces projetés / les espaces imaginaires et utopiques

La perspective comme code de représentation et ses détournements

L'espace déconstruit / l'espace reconstruit

La multiplication des espaces et des points de vue

La question de la présentation : mise en scène, mise en espace, installation, œuvre *in situ*, etc.

Le plan et les relevés architecturaux

COCKTAIL DESIGNERS

Le design, les arts décoratifs et les arts appliqués

L'objet utilitaire et l'objet décoratif

Le détournement d'objet, la rencontre surréaliste

La décontextualisation / la recontextualisation

L'installation, la mise en espace

La pluridisciplinarité

L'approche ludique et humoristique de l'objet

L'objet-sculpture

La référence à la sculpture minimaliste américaine (Dan Graham, Donald Judd...)

L'Architecture d'intérieur

Les matériaux matériels (bois, plexiglas ...) et immatériels (sons, lumière...)

L'approche pluri-sensorielle

Dans les programmes d'Arts plastiques

Au collège : images, œuvre et fiction, images, œuvre et réalité, l'espace, l'œuvre et le spectateur

Au lycée : l'œuvre et le lieu, le lieu figuré, le lieu imaginé et/ou construit, Champ de l'activité architecturale et du paysage

Dans les programmes d'Histoire des arts

Au collège : « Arts de l'espace », « arts, espace, temps »

Au lycée : art et techniques, arts, ville et société au XXème s, la ville imaginée, la ville en crise, les artistes et l'architecture.

GLOSSAIRE

Arts appliqués

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Se dit de tout domaine d'activité scientifique où les recherches théoriques sont mises en œuvre pour résoudre des problèmes pratiques. Arts appliqués, ensemble des activités qui ont pour but d'apporter une dimension esthétique dans le quotidien ; synonyme de arts décoratifs.

Arts décoratifs

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Ensemble de disciplines visant à la production d'éléments propres à décorer, d'objets, d'usage pratique ou non, ayant une valeur esthétique (tapisserie, ébénisterie, céramique d'art, orfèvrerie, etc.). [Synonyme : arts appliqués. Rendre attractives, par un travail ornemental, les choses utiles dont il s'entoure semble avoir été de tout temps une aspiration de l'homme, même si magie et symbolique ont une part très grande dans la manière dont sont travaillés les objets dans les cultures primitives.

Art minimal

Source : DOMINO Christophe, *Tableaux choisis : L'Art Contemporain*, Edition Scala, Paris, 1994

Dans la première moitié des années 60, des sculpteurs et quelques peintres choisissent de façon radicale de rejeter tout art fondé sur l'illusionnisme de l'image et de la forme. Donald Judd, Carl Andre, Dan Flavin, Sol Le Witt, Robert Ryman visent tous, avec des partis pris et sur des supports très différents, à proposer des objets visuels qui réclament au spectateur une attention concrète à leur présence, à la relation de place et d'échelle entre lui et l'œuvre. Ils construisent souvent leurs œuvres à partir d'un programme, d'une conception qui précède la fabrication, elle-même souvent déléguée à un tiers. Plus largement, est dite minimaliste une œuvre qui tend vers le dépouillement formel.

Croquis

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Dessin sommaire exécuté à la hâte sur le motif ou notation rapide d'une idée de composition dont on n'indique que les traits essentiels, au crayon, à la plume ou à la couleur, sans dégradé. Le croquis n'a souvent de valeur que pour l'artiste lui-même : dans les étapes de la création artistique, il se situe avant l'étude et l'esquisse. On appelle carnet ou cahier de croquis le cahier que les artistes portent sur eux pour fixer les idées qui leur viennent à l'esprit ou pour dessiner brièvement les objets ou paysages pittoresques qu'ils rencontrent.

Design

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Le terme « design », emprunté par le français à l'anglais, recouvre toute activité créatrice concernant la mise en forme d'objets produits industriellement. Au cours du XX^e s., les pays industriels voient en effet se développer une discipline artistique qui tend à harmoniser leur environnement matériel : des objets usuels, le design a désormais étendu aux domaines graphique, industriel, architectural et urbain son vocabulaire, qui, au-delà des modes, est un reflet de la société.

Epure

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Représentation géométrique plane d'un objet ou d'un être mathématique, obtenue par une ou plusieurs projections, sur un ou plusieurs plans, et choisies de sorte qu'on puisse passer de façon univoque de l'objet à sa représentation et inversement. Les épures sont exécutées à l'échelle et le plus souvent cotées.

Esquisse

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Première forme, traitée à grands traits et généralement en dimensions réduites, de l'œuvre projetée. Ce peut être un dessin, une peinture, un modelage. L'esquisse est à distinguer de l'*ébauche*, qui est l'œuvre même au premier stade de son exécution.

Graphisme

Source : *Encyclopédie Larousse* : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

Ce terme s'emploie dans le vocabulaire des arts du dessin et de la peinture pour désigner une manière qui, pour rendre les contours, privilégie le trait et la ligne, par opposition à celles qui ont recours au modelé et qui procèdent par masses, par empâtements ou par des hachures.

In situ

Source : DUROZOI Gérard, (sous la direction de), *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, Edition Hazan, Paris, 2002, 733p.

Expression qualifiant, depuis les années 70, les œuvres réalisées dans les lieux d'exposition, avec lequel elles sont en interaction et dont elles révèlent le caractère singulier.[...] Mais la pratique en est également favorisée par la conscience de l'espace réel et de son expérience phénoménologique que développe le minimal art et le Land Art. Buren fait un emploi systématique du terme, pour désigner les modalités d'un travail lié à une commande, détruit à la fin de son exposition et ne subsistant que des « images souvenirs ». De manière plus large, on constate que les réalisations d'œuvre « in situ » va de paire avec le développement des grandes manifestations internationales : le nomadisme des artistes rejoint ainsi une nouvelle pratique institutionnelle.

Installation

Source : DUROZOI Gérard, (sous la direction de), *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, Edition Hazan, Paris, 2002, 733p.

Terme qui doit son succès en partie à son impression. On a coutume de désigner par ce mot une exposition d'art contemporain associant différentes techniques, différents matériaux. A côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'œuvres réunies sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés au mur ou suspendu au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique – plus souvent intérieure qu'extérieure – dont elle explore et exploite certaines qualités. Le terme a vu son usage se développer dans les années 60 et 70. Mais les installations qui ont laissé la plus forte empreinte datent probablement de la décennie suivante.[...]

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite – atelier au musée dans le cadre du service éducatif

> **Les dossiers pédagogiques**

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> **La visite enseignant**

Permanence d'Alexandre Gilibert, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet.

> **L'aide aux projets**

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

> **La visite dialoguée**

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> **La visite-atelier**

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

> Le parcours découverte de l'art contemporain

-Découverte de « Rayonnant » : œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle La Cigalière.

-Visite de l'exposition en cours et de la collection du Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan.



Parcours de l'art contemporain : visite de *Rayonnant*, œuvre in situ réalisée dans l'espace public par Daniel Buren

Le musée pour les enfants hors temps scolaire

> Mon anniversaire au musée

Les enfants sont invités, après une visite, à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'expérimenter leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h



Mon anniversaire au musée : Enquête dans la collection permanente et atelier de pratique artistique suivis du goûter d'anniversaire

> Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers laboratoires pour parcourir la collection et / ou l'exposition temporaire sous le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permet de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

> Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratique artistique. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

>Contacts

Stéphanie Delpéuch

delpéuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

Permanence tous les mercredis de 10h à 13h

Renseignements et rendez-vous : 04 67 32 33 05

>Tarifs

Forfaits par groupes de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Parcours de l'art contemporain : 50 €

Gratuité : Lycées du Languedoc-Roussillon et établissements spécialisés pour handicapés

Dans le cadre du dispositif « Languedoc-Roussillon Lycéens Tour » mis en place par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, l'accès au musée est gratuit pour les classes des lycées du Languedoc-Roussillon et leur transport est pris en charge par le Conseil Régional.

>Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centres de loisirs et établissements spécialisés) entre 10h et 18h du mardi au vendredi et le samedi de 13h à 18h.

LES RENDEZ-VOUS AU MUSEE

POUR LE GRAND PUBLIC

> Heureuses Coïncidences, Festival sur l'art, l'architecture, le design et le paysage
Colloque / Rencontres / Expositions
Organisé les 28, 29, 30 mai 2010, en partenariat avec le Domaine de Lézigno à Béziers

> La Nuit des Musées – Samedi 15 mai 2010 – Entrée libre

> Les visites commentées

Tous les dimanches

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

> Les visites à la demande

Sur rendez-vous, des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

> Les rendez-vous au Salon

Rencontre informelle avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection.

> Cycle d'initiation à l'art contemporain

Un cycle de conférences est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

POUR LES ENFANTS

> Mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

> Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 15h à 17h

> Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratiques artistiques. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

Sur trois jours, de 10h à 12h pour les 5/7 ans et de 15h à 17h pour les 8/12 ans

POUR LES SCOLAIRES

> Le dossier pédagogique

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> La visite-enseignant

Tous les mercredis de 10h à 13h : Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique.

> L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes à PAC, AET...)

> La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

5 € tarif normal

3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants

Gratuité : Etudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, membres de l'ICOM

L'ÉQUIPE

Hélène Audiffren

Directrice

audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr

Clément Nouet

nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr

Céline Ramade

ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

ACCÈS

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan

Tel 04 67 32 33 05

Fax 04 67 76 99 09

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés